This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

THE LIBRARY
OF THE

CLASS 849
BOOK C34

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

no. 9

C. CHABANEAU

FRAGMENT

D'UN

CHANSONNIER PROVENÇAL

(Extrait de la *Revue des Langues romanes*, 1891)

MONTPELLIER, IMPRIMERIE CENTRALE DU MIDI. — (HAMELIN FRÈRES).

Digitized by Google

FRAGMENT

D'UN CHANSONNIER PROVENÇAL

Le fragment qui fait l'objet de la présente publication est un feuillet double de parchemin, qui servait de couverture à un registre du XVIIe siècle, et que notre confrère, M. Pierre Vidal, bibliothécaire de la ville de Perpignan, a découvert en faisant l'inventaire des papiers de M. Chauvet Devy, notaire à Saint-Paul de Fenouillet (Pyrénées-Orientales).

Ce feuillet n'occupait pas le milieu d'un cahier, aussi y a-t-il une lacune, de deux folios au moins, entre les deux parties qui le constituent.

Le ms. d'où il provient était un chansonnier provençal, dont la perte est d'autant plus regrettable qu'il devait être assez volumineux et qu'il présentait une disposition qui ne se remarque dans aucun de ceux qui nous restent.

Le feuillet subsistant appartient tout entier à la section du ms. qui concernait Gaucelm Faidit. Il renferme :

Dans sa première moitié :

1° La fin de la *razo* de *Tant ai sufert lonjamen greu afan;*

2° La *razo* entière de *No m'alegra chans ni critz ;*

3° Le commencement (un tiers environ) de la *razo* de *Si anc nuls hom per aver fin coratge.*

Dans sa deuxième moitié :

1° La chanson *Mout a poignat amors en mi delir,* sauf le premier couplet en entier et les sept premiers vers du second [1];

2° La chanson *Chant e deport, joi, domnei e solatz* [2];

3° Le premier couplet, moins le dernier vers et la seconde moitié du précédent, de la chanson *Si anc nuls hom per aver fin coratge.*

En tête de ces deux dernières chansons sont inscrits les n°s d'ordre 247 et 248. De ces chiffres, si l'on considère en même temps le rang assigné aux chansons de Gaucelm Faidit dans les chansonniers que nous possédons, on peut légitimement induire que le ms. dont notre fragment a fait partie ne devait pas contenir moins de sept à

[1] La tornade manque.

[2] Manque la tornade et les deux derniers vers du dernier couplet.

Digitized by Google

huit cents pièces [1], sans compter les biographies. Il eût ainsi dépassé en importance le ms. A du Vatican et égalé peut-être les mss. I et K de Paris.

Ce ms. présentait, ai-je dit, une disposition qui ne se retrouve dans aucun de ceux qui nous restent. Cette disposition, que la place des trois *razos*, partiellement conservées, permet de reconnaître, consistait en ceci : que la biographie de chaque troubadour, placée au devant de ses poésies, comme dans les mss. A, B, I, K, y était suivie immédiatement des *razos* afférentes à telle ou telle pièce. Or, dans les mss. qui nous restent, ou bien les *razos* sont séparées des biographies proprement dites, et chacune est placée en tête de la pièce qu'elle concerne (c'est le cas de I, K, N²); ou bien elles suivent immédiatement les biographies, mais alors elles occupent avec celles-ci une section spéciale dans les mss. C'est le cas de E, P, R. Je renvoie, pour plus de détails, à mon édition des *Biographies des Troubadours*, p. 5.

Chaque page de notre fragment mesure en hauteur 0,27 cent., en largeur 0,20 cent. ; mais les marges en ont été visiblement rognées. Aussi n'y a-t-il plus aucune trace de foliotation.

Les pages sont à deux colonnes, de 34 lignes chacune, ayant en hauteur 176 millimètres et 60 à 65 en largeur.

Les vers sont écrits à longues lignes, comme de la prose, et séparés seulement par un point. Les blancs qu'on a ménagés entre eux, dans la présente impression, pour permettre au lecteur de les distinguer plus facilement, n'existent pas dans le ms.

Chaque pièce et chaque *razo* commencent par une majuscule, de la hauteur de deux lignes, tour à tour rouge et bleue, ornée d'arabesques alternativement bleues et rouges.

La lettre initiale du deuxième couplet de chaque chanson et des suivants est aussi une majuscule alternativement rouge et bleue,

[1] Cf. par exemple le tableau suivant, où le premier nombre est celui des pièces contenues dans chacun des mss. désignés (sigles de Bartsch), le second et le troisième indiquant les nos d'ordre de la première et de la dernière des chansons de Gaucelm Faidit qui y figurent :

Ms. A :	625 ——	195—233
B :	226	81— 89
C :	1197	171—212
D :	779	94—121
E :	415	16— 37
G :	241	41— 54
I :	860	95—118
N :	465	152—177

Digitized by Google

mais plus petite et sans ornements. L'ordre de succession des petites majuscules est indépendant de celui des grandes. Ainsi dans la pièce *Chant e deport*, l'initiale du deuxième couplet est rouge, aussi bien que celle du premier.

Le ms. n'était point des meilleurs ; il a été exécuté au XIVe siècle, et très probablement dans la région orientale de la langue d'oc. C'est ce que semblent indiquer la forme *siatz*, pour *eratz* des autres mss., que l'on remarquera dans la seconde des trois *razos*[1], et la forme *le* de l'article masculin sujet, qui se rencontre trois fois dans les chansons, où *lo*, dans la même fonction, n'apparaît pas[2]. La leçon des *razos* est d'ailleurs la même que celle du ms. E, laquelle diffère assez notablement, mais pour la forme seulement, de celle de R, que Raynouard a suivie et que j'ai reproduite après lui.

Les trois chansons qui suivent ont été publiées déjà plusieurs fois, et elles se trouvent dans de nombreux mss. Je n'ai pas les moyens, et cela, du reste, serait ici sans utilité, de rechercher auquel de ces mss. le nôtre, pour ces pièces là du moins, était le plus étroitement apparenté. C'est au futur éditeur de Gaucelm Faidit qu'il appartiendra de prendre ce soin et de voir si notre fragment peut être pour la critique de quelque secours. Notre rôle doit se borner à le reproduire, et c'est ce que nous faisons ici avec la plus rigoureuse fidélité.

Folio 1.

[a] precx quella li fazia eill dizia els grans bes quella li prometia e uit las grans beutatz e las frescas colors. si fo si sobrepretz damor quel perdet lo uezer e lauzir. el comensa a regrassiar madomna naudiartz aitan cant saup ni poc de far e de dir tot cant el la comandaria e de partir de madomna maria son cor e samor e sos precx & sos chans & de metre se en lamor de madōna naudiartz. com aquesta promession que lun fes alautre gauselms sen anet plen de ioi & de gran alegresza pensan com pogues far tal chanso que madomna maria saubes quel era partitz della & que nauia trobada autra que lauia retengut ab se prometen de far granz plazer & grans honors a lui e fes per aquesta razo aquesta chanso que ditz. ¶ Tant ai sufert loniamen greu afan. laqal uos auziretz.

[1] Ci-après, p. 91, l. 21

[2] Pas d'exemple de l'article féminin correspondant *li*, non plus d'ailleurs que de *la* sujet.

Digitized by Google

aquesta chanso fo chantada tro que madomna maria ho saup. molt sen alegret madomna maria e madomna naudiartz atressi sen allegret molt daquesta chanso qar ella conoc be quel auia partit son cor e son chan de madōna maria & quel auia crezudas las falsas promesios de lieis per aquesta [*b*] chanso :

A cap duna sazo que aquesta chanso fo chantada e facha. Gauselms faiditz uenc uezers madomna naudiartz ab gran alegresza. com sel que crezia ades intrar en chanbra eszella lo receup molt fort. Engauselms si fo als pes della. e si diz com el auia fach son comandamen. e com sera partitz de madomna maria per ella. e com el auia aportat lo cor el sen el saber el chan azella e quella degues far e dir dels plazers que lauia promes tant don el fos meritatz daisso qel auia fach per ella. E madōna naudiartz silh diz Gauselms uers es que uos es trop ualens e trop prezatz e non a domna el mon que amar uolgues que non se degues tener per pagada de uos per amador e per servidor e nos degues alegrar si uos auias alegresza. e nos degues marrir si uos auias marrimen. car uos es paire & maistre de ualor e de cortezia. e so quieu uos diz ni uos promiszi non feszi per uolontat que agues de uos amar per amor mas per uos traire daquella preiszon on uos siatz e daquella [*c*] esperansa que uos auias aguda ben set ans son passat e quen sabia la uolontat de madōna maria quella uos menet per paraulas e per promessas ses uolontatz datendre. en totz autres fachz hieu uos serai amigua & ben uolens. en tan can uos comandaretz ni uos plassa. Can gauselms auzit aquellas paraulas fo tritz e marritz e dolens e comensa a clamar merce a la domna quella nol uolgues aussire ni trahir ni enguanhar. eszellal dis quella non lausaria ni lenganaria can lauia trach dengan e de mort. Gauselms qant el uit que noilh ualia clamar merce ni piatat si se leuet & sen anet com hom dezesperatz per so quel uit qel era en aissi trahitz esenguanatz. quella lauia fach partir de madomna maria e quilh auia dich per enguan quela lo uolia amar. ensi penset quel anes encara clamar merce a madōna mari. e fes per aisso aquesta chanso que ditz ℭ Non alegra chans ni cris dauzels mon fel cor engres. Mas anc per precx ni per chansos ni per ren quel saupes far ni dir non poc far que madomna maria li perdones nilh uolgues es[*d*]coutar sos precx e per aquestas razos fes aquestas chanso :

Digitized by Google

Qant gauselms faiditz fo partitz de lentendemen de madomna maria de uentadorn per lo sen de madomna naudiartz de malamort si com uos aues entendut el estet longamen marriz e dolenz per lo gran engan quel auia pres & receuput. Mas madomna marguarita dalbusso moilher den rainaut del uescomte dalbusso si lo fes alegrar en chantan. quela li diz tant de plazers eilh mostret tant damoros semblans per quel senamoret della e la preguet damor. eszellas per quel la mezes en prez e chantes della si receup sos precx els entendet eilh promes de far plazers en drech damor. longamen duret lo precx den gauselm faidit e lamor quel auia a madomna marguarita dalbusso molt la lauzet & la prezet en dichz eszen fachz. mas ella cō so fos cauza quella non sallegres de las lauzors quel fazia della non lauia nuilh amor. ni mais noilh fes plazers en drech damor. mas una ues can prendia comiat della el li baizet lo col eszella loi sofrit amorozamen. don el uisquet longamen cō gran allegressa per aquel plazer

Folio 2.

[*a*] qen autre afar semblera forfachura. qe cela qam pogues en me delir. & qieu am cela qi me fai murir:

Damor fora mezura ses faillir. qe noi reignes malanansa ni enianz. anz conuengra pois le noms es tant granz. qamors ha nom qamors fos ses fausura. mas endrech me es tan saluatge dura. qar li sui fis humils & merceianz. qel nom damor ha perdut al meinz tanz. hai cō mestauc qen re no me millura. cō cel qis ue en mei del mar perir. & no pot ni ios ni sus remanir:

Doncs perqho fauc qal razon hi sai dir. pois retener no uol me ni mos chanz. uas me ades sui trahirenianz. gardas si sui be de fola natura. qa escien ses nulla cobertura. me fauc trop piech qela no fai cen tanz. qar sel sieus cors be fatz & benestanz. nom uol amar ies tan gran forfachura. ni tan gran tort no mha qan mo consir. cō ieu mezeis qi pugn en me aucir:

No ai poder puesca mon fugir. qar trop estauc en saluatge balanz. & madomna qar es bele prezanz. es ses merce nol pren de mamor cura. anz qan la prec [*b*] me sermonem con-

Digitized by Google

iura. qem lais de lei & mais re nom nenanz. bem fora mielz qieu crezes sos comanz. mas no puesc ies qel uolers qi satura. en mon ferm cor & lamors ab dezir. on piech me fai & plus lam fai encobir:

Pero pecat fai gran senes mentir. pois ue qieu lam qe nom fai belz semblanz. qus plazers de lei qe fos ienz parlanz. mi pogra far daitan sia segura. ric & manen de tot qant ha fachura. & pois daiqo mes escarse tiranz. grieu me uolgra cōplir maiors demanz. don mos trazaurs seigner del port detura. qi fai sos pretz per tot lo mon grazir. no taign qen uis tan mala conuertir:

Gauselms faiditz. IIe. XLVII.

Chant & deport ioi donnei & solatz. enseignamen largueze cortezia. honor & pretz & leial drudaria. han si baisat enianz & maluestatz. qa pauc dira nom sui dezesperatz. qar entre cen domnas ni pregadors. non uei una ni un qi bes capteigna. en amar be ni qi ia tant senfeigna. iam sapcha dir qes deuengu damors. gardatz con es abaisada ualors:

[c] Qar drutz hi ha & domnas sin parlatz. qis feigneran & diran tota uia. qill son leial & amon ses bauzia. & chascus es totz cubertz & celatz. & tricharan sai & lai uas totz latz. & la domnas on plus an amadors. & plus cuion qhom an pres lor o teigna. mas aitals bes con se taign lur enueigna. chascuna es anta & dezhonors. pois sufron drut qe pois desrei aillors:

Qaissi con es mielz en domna beutatz. ienz acuillirs & auinenz coindia. & belz parlars pretz & dosa paria. mielz se deu gardar ies de maluatz fatz. qe re no ual cors de doas meitatz. ni no es fis pois hi uaira colors. quna solamors taign que dos destreigna. no dic ieu ies qa domna descoueigna. shom la prega ni ha entendedors. mas ies no deu en dos luocs far secors:

E sil plagues qel belz plazers honratz. ab qem retenc en leial seignoria. safranques tant pois en al sumilia. qem perdones aissi forafinatz. uas leis cō laurs safinen la fornatz.

Digitized by Google

& nõm nozes paratges ni ricors. qe saram tol del mal ni far ho deigna. aissil serai fis ses fau[d]sentrenseigna. con le leos a golfier de lastors. qant lac estort de sos guerriers peiors:

E saqest torz domnam fos perdonatz. pasat agra la mar part lombardia. mas non cuch far leialmen romaria. si no era uas uos adrechuratz. sol per aiqo deuetz uoler la patz.

& qar fis pretz es en uos & honors. an ma chansos qe res no la reteigna. pregar uos lai francamen qeus soueigna. qa ientil cor taign franqese dosors. qar dieus perdonals bos perdonadors:

Tant qant reignet leialment amistatz. fo le segles bos & ses uilania. mas pois amors tornet en leugeria. es dechazutz & iouenz abaisatz. si qieu mezeis en uuoill dir la uertatz. hai tan apres dels fals drutz trichadors. qa pena crei qieu iamais en reueigna. qar lai on iois & pretz & beutatz reigna :

GAUSELMS FAIDITZ. IIᶜ. XLVIII.

Si anc nuls homs per auer fi coratge. ni per amar leialmen ses fausura. ni per sufrir francamen son damnatge. ac de sidõ nullonranda uentura. ben degrieu auer. alcun couinen plazer. quel be el mal qal qieu naia. sai sufrir & ai saber. de far so qami

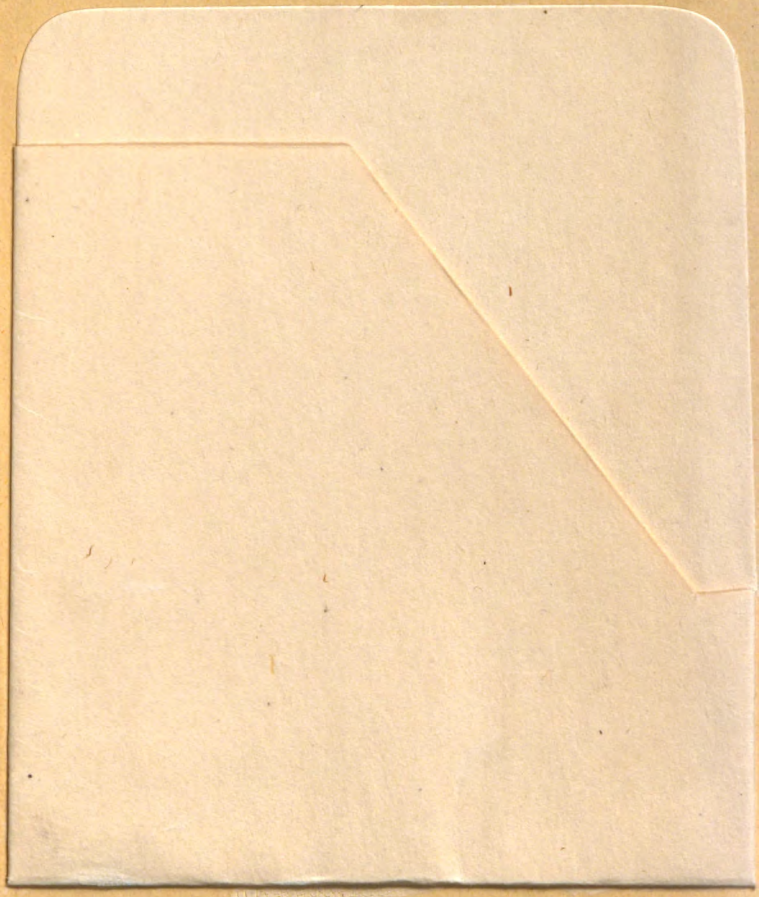
C. C.

End

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

UNIVERSITY OF MINNESOTA
wils
849 C34 No.1
La Prise de J erusalem, ou, La vengeance
3 1951 002 464 886 H